

Annexe 1. Dérivation de la formule d'autorégulation intraspécifique

Habitat - la surface occupée par la population de cette espèce - peut nourrir un certain nombre d'animaux (**n**) sans perturber l'équilibre écologique. Les changements dans les conditions de l'habitat, les fluctuations de la fécondité conduisent périodiquement au fait que le nombre d'individus dans la population augmente et devient égal à:

$$N^{(+)} = n + \beta$$

Ou:

β — nombre excessif d'individus, provoquant un déséquilibre écologique.

Avec le même niveau de morbidité et les mêmes facteurs environnementaux négatifs, la mortalité augmente et le nombre d'individus se rapproche encore du nombre optimal.

$$N^{(+)} - (\beta \pm \Delta n) \rightarrow n \quad (1)$$

Ou:

Δn — déviations mineures de la taille de la population par rapport à la population optimale.

Si la taille de la population n'était pas optimale, alors, dans les mêmes conditions naturelles, le taux de natalité augmente et le nombre se rapproche de celui optimal.

$$N^{(-)} - (p \pm \Delta n) \rightarrow n \quad (2)$$

Ou:

$N^{(-)}$ — taille de la population, moins qu'optimal.

p — le nombre d'individus manquants à la taille optimale de la population.

Quelle est la raison de telles réactions de populations avec des fluctuations de nombres? Nous émettons un certain nombre d'hypothèses et les analysons. Considérons la proportion:

$$m(t) / m(n)n \rightarrow 1 \quad (3)$$

Ou:

$m(t)$ — biomasse végétative reproductible sur le territoire de l'habitat de la population par unité de temps.

$m(n)$ — biomasse végétale requise par l'herbivore (lapin) pour une existence optimale.

n — densité de population optimale correspondant à l'équilibre écologique.

Avec une reproduction simple, le rapport (3) est égal à un. Avec une reproduction étendue, le rapport (3) est inférieur à un. Reproduction étendue - quand une partie de la biomasse végétale reste à la suite de la photosynthèse après sa consommation par les herbivores. Le rapport (3) est équilibré. La fluctuation de la densité de population peut être écrite sous la forme:

$$m(t) / N^{(+)} m(n) < 1 < m(t) / N^{(-)} m(n) \quad (4)$$

Que se passe-t-il dans la population, aboutissant le rapport (4) à relations (5) et (6):

$$m(t) / [N^{(+)} - (\beta \pm \Delta n)] m(n) \rightarrow 1 \quad (5)$$

$$m(t) / [N^{(-)} - (p \pm \Delta n)] m(n) \rightarrow 1 \quad (6)$$

Nous allons essayer de donner une explication logique à ce phénomène. Chaque individu rayonne autour de lui un psi-champ. Désignons le champ psi émis par un individu - ω .

Les champs psi émis par les individus d'une population interagissent les uns avec les autres et influencent les processus qui se produisent dans les organismes qui créent ces champs. Supposons qu'il existe une densité optimale du champ psi agrégé d'une population pour laquelle l'existence d'un individu est optimale.

$$W = \int \int_n k(N;s) \omega ds dN \quad (7)$$

Ou:

W — psi-champ cumulative de population.

S — zone d'habitat de la population.

ω — psi-champ, émis par un individu.

k(N, S) — le coefficient d'influence mutuelle des champs psi des individus les uns sur les autres au sein d'une population.

Nous introduisons un nouveau paramètre:

$$P_w = \left[\int \int_{n \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN \right] / \int_s ds = W/S \quad (8)$$

Ou:

P_w — la densité optimale du champ psi total par unité de surface avec la taille optimale de la population. Semblable à expression (4), nous pouvons obtenir les relations:

$$\left[\int \int_{N(-) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN \right] / \int_s ds < W/S \quad (9)$$

$$\left[\int \int_{N(+) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN \right] / \int_s ds > W/S$$

En écrivant ce rapport sous une forme légèrement différente, on obtient:

$$\int \int_{N(-) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN < W$$

$$\int \int_{N(+) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN > W \quad (9a)$$

De l'expression (9a), nous obtenons deux ratios qui déterminent la

$$\int \int_{N(-) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN \rightarrow W$$

$$\int \int_{N(+) \ s} k(N;s) \omega \ ds \ dN \rightarrow W$$

tendance de la population à rétablir l'équilibre écologique.

(10)

À partir de ces expressions, nous pouvons obtenir le paramètre du changement de densité du champ psi avec un changement de la taille de la population.

$$\Delta W^{(+)} = \int \int_{N(+),s} k(N;s) \omega \, ds \, dN - \int \int_{n,s} k(N;s) \omega \, ds \, dN \quad (11)$$

$$\Delta W^{(-)} = \int \int_{n,s} k(N;s) \omega \, ds \, dN - \int \int_{N(-),s} k(N;s) \omega \, ds \, dN \quad (12)$$

En analysant ces relations, vous ne pouvez tirer que la conclusion suivante:

1) Le champ-psi (ω) d'un individu agit négativement sur l'état et le fonctionnement de l'organisme d'un autre individu.

2) Le champ-psi de chaque individu remplit également une **fonction protectrice**: il bloque et réduit considérablement la force de l'influence négative des champs psi d'autres individus de la population sur l'organisme et sur ses fonctions chez chaque individu.

3) Avec un équilibre entre la taille de la population et le système écologique dans son ensemble, la **fonction de protection** du champ-psi de chaque individu **neutralise l'influence négative du champs-psi** des autres individus de la population.

4) En cas de densité excessive du champ psi cumulatif de la population (**W**), la fonction protectrice du champ psi de chaque individu ne **neutralise qu'une partie** de l'influence négative du champ psi des individus restants de la population. L'influence non neutralisée des champs psi des individus restants de la population **a un effet déprimant** sur les fonctions corporelles de chaque individu, ce qui entraîne une diminution du taux de natalité et une augmentation de la mortalité.

5) En cas de densité insuffisante du champ psi cumulatif de la population (**W**), une partie du potentiel fait partie de la force de vie de l'individu, qui a été consacrée à la création d'un champ psi protecteur, est **utilisée par le corps** pour assurer le mode de fonctionnement le **plus efficace** du corps, ce qui entraîne une augmentation de la fertilité et une espérance de vie accrue.

Ainsi, chaque espèce dispose d'un mécanisme simple et fiable d'autorégulation de la taille de la population, sans laquelle le système écologique ne pourrait tout simplement pas exister.

Annexe 2. Dérivation de la formule du système écologique

Déterminez quels facteurs naturels affectent la formation et la complexité du système écologique. Les organismes végétaux, absorbant une partie de la lumière solaire tombante sur la zone dans laquelle ils se développent, créent une biomasse végétale par la photosynthèse. De plus, les organismes végétaux plus avancés sont capables d'assimiler une plus grande partie de la lumière solaire tombante, ce qui conduit à la synthèse d'une plus grande quantité de biomasse végétale par unité de temps. En d'autres termes, **différents types d'organismes végétaux ont leurs propres caractéristiques inhérentes à ce type d'efficacité biologique (coefficient d'action bénéfique CAB)**. Ainsi, la quantité de biomasse végétale dépend des paramètres suivants:

a) **Flux de densité de lumière solaire tombante par unité de surface et par unité de temps.**

b) **Efficacité biologique (CAB) des formes de plantes.**

c) **Le nombre d'organismes végétaux de chaque type.**

En traduisant tout ce qui précède en signes mathématiques, nous obtenons l'expression:

$$\int \int \int_{s \ i \ j} W_s \chi_{(ij)} n_{(ij)} ds \ di \ dj = M^{(ij)}_p(t) \quad (1)$$

$M^{ij}_p(t)$ — la quantité de biomasse végétale synthétisée par unité de temps par tous les organismes végétaux se développant sur une surface unitaire.

W_s — la densité du flux de lumière solaire incidente sur l'unité de la surface de la planète par unité de temps.

$\chi_{(ij)}$ — efficacité biologique **CAB**, montrant la quantité de W_s absorbée et convertie par chaque plante (**i**) d'une espèce donnée (**j**).

$n_{(ij)}$ — le nombre d'organismes végétaux (**i**) d'une espèce donnée (**j**) en croissance sur une surface unitaire.

Et:

$$0 < j \leq n_{j0}$$

$$0 < i \leq n_{0i}$$

Ou:

n_{0i} — le nombre optimal de plantes de chaque espèce (**j**) par unité de surface, correspondant à l'équilibre écologique.

n_{j0} — le nombre d'espèces de plantes par unité de surface.

Une partie de la biomasse végétale est absorbée par les herbivores. À partir de cette partie, après clivage et transformation appropriés, la biomasse des herbivores est synthétisée.

$$\int \int \int \begin{matrix} s & a & b \\ \circ & \circ & \circ \end{matrix} M^{(ij)}_p(t) \chi_{ab} n_{ab} ds da db = M^{ab}_p(t) \quad (2)$$

Ou:

$M^{ab}_p(t)$ — La biomasse des organismes vivants herbivores est synthétisée par unité de temps par unité de surface.

χ_{ab} — efficacité biologique **CAB** des herbivores, indiquant dans quelle mesure la biomasse végétale absorbée est convertie en biomasse de l'herbivore (**a**) de chaque espèce (**b**).

n_{ab} — le nombre d'herbivores (**a**) de cette espèce (**b**) vivant sur une unité de surface.

Et:

$$0 < a < n_{a0}$$

$$0 < b < n_{0b}$$

Ou:

\mathbf{n}_{ao} — le nombre optimal de populations d'herbivores de chaque espèce (\mathbf{b}) par unité de surface, correspondant à l'équilibre écologique.

\mathbf{n}_{ob} — Le nombre optimal d'espèces d'herbivores par unité de surface, correspondant à l'équilibre écologique.

Une partie herbivores sont mangés par les carnivores. Après clivage approprié et transformation de cette partie, la biomasse des animaux carnivores est synthétisée.

$$\int \int \int_{s c g} M_p^{ab}(t) \chi_{cg} n_{cg} ds dc dg = M_p^{cg}(t) \quad (3)$$

Ou:

$M_p^{cg}(t)$ — biomasse de carnivores, synthétisée par unité de temps par unité de surface.

χ_{cg} — efficacité biologique (CAB) des carnivores, indiquant dans quelle mesure la biomasse absorbée des herbivores est convertie en biomasse des organismes carnivores (\mathbf{c}) de chaque espèce carnivore (\mathbf{g}).

\mathbf{n}_{cg} — le nombre d'organismes carnivores (\mathbf{c}) d'une espèce donnée (\mathbf{g}) vivant sur une unité de surface.

Et:

$$0 < \mathbf{c} < \mathbf{n}_{co}$$

$$0 < \mathbf{g} < \mathbf{n}_{og}$$

Ou:

\mathbf{n}_{co} — densité de population optimale des animaux carnivores de chaque espèce (\mathbf{g}) par unité de surface, correspondant à l'équilibre écologique.

\mathbf{n}_{og} — densité optimale d'espèces carnivores par unité de surface, correspondant à l'équilibre écologique. En utilisant la notation

mathématique introduite (1), (2), (3), nous pouvons écrire un modèle mathématique du système écologique formé:

$$\mathbf{M}^{ij}_p(\mathbf{t}) + \mathbf{M}^{ab}_p(\mathbf{t}) + \mathbf{M}^{cg}_p(\mathbf{t}) = \text{const.} \quad (4)$$

Après avoir substitué les valeurs des éléments dans l'expression (4), nous obtenons:

$$\mathbf{M}^{ij}_p(\mathbf{t}) \left\{ 1 + \int \int \int_{\text{o o o}}^{\text{s a b}} \chi_{ab} \mathbf{n}_{ab} \, ds da db + \int \int \int_{\text{o o o}}^{\text{s a b}} \chi_{ab} \mathbf{n}_{ab} \left[\int \int \int_{\text{o o o}}^{\text{s a b}} \chi_{cg} \mathbf{n}_{cg} \, ds dc dg \right] ds da db \right\} = \text{const.}$$

Si nous substituons la valeur $\mathbf{M}^{ij}_p(\mathbf{t})$ dans cette équation, nous obtenons:

$$\int \int \int_{\text{o o o}}^{\text{s i j}} \mathbf{W}_s \chi_{ij} \mathbf{n}_{(ij)} [1 + \dots + \dots] \, ds di dj = \text{const.}$$

Nous avons obtenu l'équation du système écologique.

Annexe 3. Obtention de la formule du système d'espaces matriciels

La condition pour la stabilité d'équilibre de notre espace matriciel est l'équilibre entre la matière synthétisée dans l'espace matriciel par la matière et la matière, sortant des zones de jonction des espaces matriciels. Cette condition peut être écrite sous la forme:

$$n_1[\iint \chi^{(+)} dm_i di - 6 \iint \eta^{(-)} dm_i di] \equiv n_2[\iint \chi^{(-)} dm_i di - 6 \iint \eta^{(+)} dm_i di] \quad (1)$$

Ou:

n₁ — le nombre des **dépliant à six faisceaux**.

n₂ — le nombre des **anti-dépliant à six faisceaux**.

χ⁽⁺⁾ — la région centrale de jonction des espaces matriciels, à travers laquelle la matière pénètre dans notre espace matriciel (**dépliant à six faisceaux**).

χ⁽⁻⁾ — la région centrale de la jonction des espaces matriciels, à travers laquelle la matière s'écoule de notre espace matriciel.

η⁽⁻⁾ — zones de jonction des rayons avec d'autres espaces matriciels à travers lesquels la matière s'écoule de notre espace matriciel.

η⁽⁺⁾ — zones limites de jonction avec d'autres espaces matriciels à travers lesquels la matière s'infiltré dans notre espace matriciel.

i — nombre de formes de matière.

m — masse de matière.

Après les transformations les plus simples, on obtient l'équation de la balance:

$$[n_1 \iint \chi^{(+)} dm_i di - n_2 \iint \chi^{(-)} dm_i di] - 6[n_1 \iint \eta^{(-)} dm_i di - n_2 \iint \eta^{(+)} dm_i di] = 0 \quad (2)$$

Cette identité sera satisfaite si les expressions entre parenthèses sont égales à zéro.

$$n_1 \iint \chi^{(+)} dm_i di - n_2 \iint \chi^{(-)} dm_i di \equiv 0$$

$$n_1 \iint \eta^{(-)} dm_i di - n_2 \iint \eta^{(+)} dm_i di \equiv 0$$

La stabilité maximale à laquelle ce système s'efforce est possible dans les conditions $n_1 = n_2$. Dans d'autres conditions, l'espace matriciel est instable et les processus de formation des espaces s'y prolongent jusqu'à ce qu'un état d'équilibre apparaisse. Dans ce cas, le système d'équations prend la forme:

$$\begin{aligned} \iint \chi^{(+)} dm_i di - \iint \chi^{(-)} dm_i di &\equiv 0 \\ \iint \eta^{(-)} dm_i di - \iint \eta^{(+)} dm_i di &\equiv 0 \end{aligned} \quad (3)$$

Soit:

$$\begin{aligned} \iint [\chi^{(+)} dm_i di - \chi^{(-)} dm_i di] &\equiv 0 \\ \iint [\eta^{(-)} dm_i di - \eta^{(+)} dm_i di] &\equiv 0 \end{aligned} \quad (4)$$

Et apres:

$$\begin{aligned} \iint (\chi^{(+)} - \chi^{(-)}) dm_i di &\equiv 0 \\ \iint (\eta^{(-)} - \eta^{(+)}) dm_i di &\equiv 0 \end{aligned} \quad (5)$$

La réalisation des conditions du système d'équations n'est possible qu'avec:

$$\begin{aligned} \chi^{(+)} &\equiv \chi^{(-)} \\ \eta^{(-)} &\equiv \eta^{(+)} \end{aligned} \quad (6)$$

À cet équilibre vient n'importe quel système d'espaces matriciels. L'espace matriciel de la matière de notre type a un coefficient de quantification:

$$\gamma = 0.020203236...$$

Le nombre minimum de formes de matière formant un méta-univers lors d'une fusion est de deux. Dans ce cas, la dimensionnalité de cette zone de courbure de l'espace matriciel est égale à:

$$\lambda_2 = 2.89915382...$$

C'est la dimensionnalité minimale de l'espace dans laquelle les conditions sont réunies pour la fusion de la matière de notre type. Pour les matières d'autres types avec d'autres γ , cette dimensionnalité peut être à la fois plus grande et plus petite, jusqu'à zéro et même négative. Les dimensionnalités du méta-univers, formé par un grand nombre de matières peuvent être obtenues à partir de la formule:

$$\lambda_i = 2.89915382... + \gamma(i-2) \quad (7)$$

Selon cette formule, on obtient respectivement les dimensionnalités des méta-univers de différentes compositions qualitatives et quantitatives:

$$\lambda_2 = 2.89915382...$$

$$\lambda_3 = 2.919357056...$$

$$\lambda_4 = 2.939560292...$$

$$\lambda_5 = 2.959763528...$$

$$\lambda_6 = 2.979966764...$$

Les dimensionnalités des espaces qui forment les méta-univers.

$$\lambda_8 = 3.020373236...$$

$\lambda_9 = 3.040576472...$ — dimensionnalité du super-espace de premier ordre.

$$\lambda_{10} = 3.0607797... \text{ — dimensionnalité du super-espace du second}$$

ordre.

$$\lambda_{11} = 3.08098293... \text{ — dimensionnalité du super-espace du}$$

troisième ordre.

$\lambda_{12} = 3.10118617...$ — dimensionnalité du super-espace de quatrième ordre.

$\lambda_{13} = 3.1213894...$ — dimensionnalité du super-espace de cinquième ordre.

$\lambda_{14} = 3.1415926...$ — dimensionnalité du super-espace de sixième ordre.

$\lambda_{15} = 3.16179589...$

$\lambda_{16} = 3.1819991...$ — dimensionnalités des espaces des ordres supérieurs.

$\lambda_{17} = 3.202202362...$

$\lambda_{18} = 3.222405538...$

Il existe également des espaces miroirs, par rapport à ceux décrits ci-dessus, qui sont déplacés longitudinalement par rapport à la direction d'oscillation de la dimensionnalité de l'espace matriciel et ne sont plus formés dans les déflexions de l'espace matriciel, mais à l'intérieur des convexités résultant de la courbure de l'espace matriciel. D'autres conditions se présentent à l'intérieur de ces zones, ce qui conduit au fait que les mêmes matières se confondent pour former une substance dans un ordre différent.

Si l'espace matriciel a une dimensionnalité égale à $-\pi$ ou à un multiple de $-\pi$, la substance anti-structure est formée. Lorsqu'une substance traverse les zones de jonction des espaces matriciels, les substances sont complètement annihilées. **C'est ce qui est mentionné dans l'appel à l'humanité.**

Je tiens à rassurer les lecteurs sur l'anticyclone d'une dimensionnalité de **-3,15** qui se dirigeait vers l'amas de nos galaxies. Des créatures raisonnables ont trouvé un moyen de le neutraliser en modifiant la courbure de l'espace (en modifiant la dimensionnalité) dans le volume local, ce qui a conduit à la neutralisation de l'anticyclone. **Et cela a été fait à travers les champs psi, et non par une technique.**

Donc, encore une fois, je tiens à souligner le caractère illimité des possibilités de **RAISON**. Malheureusement, sans **l'anticyclone**,

l'humanité et la planète entière attend la mort, à la suite de la **discorde entre l'homme et la nature** ...

Annexe 4. Pratique de travailler avec son propre champ-psi

Tout le monde a un champ psi autour de lui; Bien entendu, sa structure, sa densité et sa force sont différentes. Il y a des éléments et des caractéristiques communs. Tout le monde doit d'abord **apprendre à créer et gérer son champ de protection**. Pour ce faire, une personne doit développer la capacité de créer un champ de protection au niveau subconscient. Comment est-ce fait?

Une personne devrait se concentrer sur la pensée: **«Un cocon protecteur est créé autour de moi à partir de mon énergie, à travers laquelle l'énergie négative ne peut pas pénétrer»**. Une telle configuration doit être effectuée chaque minute libre jusqu'à ce que le cerveau développe un réflexe conditionné de protection.

Ensuite, il vous suffit de vérifier périodiquement l'état et la puissance de cette protection. Lorsqu'une personne se trouve dans une foule nombreuse, vous devez créer une protection maximale. A la maison chez vous, elle peut être minime. Il est très important de créer une protection avant de dormir, à la fois pour le corps physique et pour l'entité. Lors de la création d'une telle protection, à la fois autour du corps et autour de l'entité, un cocon d'énergie est formé.

Si la protection est créée correctement, la possibilité de sa destruction devient minimale. Ce qui est **très important pour préserver l'intégrité de la protection**, c'est **l'absence d'émotions négatives** chez une personne. Le fait est **qu'elles ouvrent une protection de l'intérieur**, créant des flux d'énergie de composition et de qualité identiques au niveau de l'astral inférieur. Cela **crée des conditions favorables à l'action des animaux astraux**, ainsi qu'à

tout **autre impact psi-énergétique sur l'homme.**

Jésus-Christ a parlé de l'inadmissibilité d'émotions négatives. Il n'a pas appelé à la démission, mais au contraire, toute sa vie, il a plaidé pour la nécessité de lutter. Il savait que si des émotions négatives surgissaient dans la lutte contre le mal, même si elles visaient la source du mal, la personne finirait par être vaincue par ce mal ou finirait par devenir la source du mal. **C'est le pouvoir du mal.** Pour le combattre, il faut préserver sa pureté émotionnelle, sans laquelle le développement et la lutte contre le mal sont impossibles ...

En plus de la protection, je voudrais attirer l'attention sur la possibilité de nettoyage énergétique des aliments. Chaque personne boit de l'eau, des jus de fruits, consomme les aliments nécessaires au fonctionnement normal du corps. Mais tous les aliments, légumes et viande, contiennent des poisons organiques qui accélèrent le processus de destruction du corps et ralentissent son développement. Par conséquent, il est nécessaire de neutraliser et de désintégrer ces poisons.

Pour ce faire, imaginez comment votre énergie commence à se déplacer activement à travers les canaux énergétique de votre corps. Puis dirigez mentalement l'énergie entre vos mains vers la nourriture que vous souhaitez nettoyer. Ce faisant, vous devez imaginer comment l'énergie décompose tous les poisons contenus dans les aliments. Lorsque l'énergie circule dans vos mains, vous pouvez sentir les vibrations, la chaleur, les aiguilles et plus le processus de désagrégation des poisons est actif, plus les sensations que vous ressentez sont fortes et lumineuses. De la même manière, vous pouvez purifier de l'eau, des jus de fruits et d'autres liquides.

En plus de neutraliser le négatif pour le corps des substances et propriétés, vous pouvez améliorer le positif, qui transporte ces substances dans les aliments et crée de nouvelles propriétés et qualités. Si, en même temps, Vous êtes en mesure de visualiser ces flux, cela signifie que Vous avez une sensibilité accrue et qu'avec un développement approprié, vous pouvez rapidement atteindre un

niveau de développement supérieur de votre essence, votre conscience.

Et je voudrais souhaiter à tout le monde d'être sur la bonne voie du développement, de retirer le bandeau «**noir**» et **Vous verrez** à quel point **le Monde, la nature, l'Univers sont vraiment beaux...**

